

CLASSEMENT DES RITES ET DES OBJETS DE PROTECTION



Inquisiteur : Au nom de Dieu

Les sacramentaux

A l'inverse des sacrements, les sacramentaux sont des rites mineurs. Ce sont des objets consacrés par l'Église catholique, suivant des rites bien précis consignés dans des ouvrages propres aux grands évêchés, "*Rituale argentinense*" pour celui de Strasbourg.

Bien que dits "mineurs", ils sont eux-mêmes divisés en deux catégories :

- Les sacramentaux majeurs, qui sont surtout des bénédictions : bénédiction d'un champ, d'une maison ou d'un troupeau.
- Les sacramentaux mineurs, qui se regroupent en une foule d'objets bénis à porter ou à utiliser tous les jours et en tous lieux, pour se protéger de l'emprise du Diable et des sorcières (« ... *ne nous soumet pas à la tentation et délivre nous du mal...* » dit la prière du croyant, le mal étant le Diable).

L'exposition présente les sacramentaux les plus utilisés, intégrant les rites relatifs au culte des saints :

- ♦ Eau bénite
- ♦ Crucifix
- ♦ Images de protection
- ♦ Reliquaires
- ♦ Chapelets
- ♦ Médailles de protection
- ♦ Scapulaires
- ♦ Agnus Dei
- ♦ Ex-voto et pèlerinage

Chaque catégorie ci-dessus est accompagnée d'un court résumé précisant l'origine, l'histoire et la fonction de chaque objet.



Image du 18^e siècle sur laquelle on voit le crâne d'Adam dévorer le serpent du péché – L'utilisation du crâne dans l'imagerie populaire religieuse remonte à la "Légende dorée" de Jacques de Voragine (1228-1298). Les croix mortuaires, avec une tête de mort sous les pieds de Jésus, signifient la victoire de la vie (la résurrection de Jésus) sur la mort. C'est pour cette raison qu'on en plaçait une sur la poitrine de la personne décédée, afin qu'elle l'imprègne de sa puissance salvatrice. Cette croix était retirée au moment de la mise en bière et gardée dans la famille, jusqu'au prochain décès.

UN BOUCLIER SPIRITUEL CONTRE LE DIABLE

Tous les rites et les objets de protection ont la même origine et la même fonction : se protéger des agissements du Diable et de ses serviteurs : les sorciers et les sorcières.

Les objets religieux que vous trouverez dans cette exposition, qu'il s'agisse d'une médaille, d'une image, d'un tableau ou d'un souvenir de pèlerinage, constituent un bouclier spirituel contre le Diable. Cependant, d'autres objets issus des croyances populaires, font partie de la même panoplie, mais se rapprochent plus de la magie que de la religion.

Mais, avant de les énumérer, il faut apporter une précision : catholiques, protestants et juifs considèrent le Diable comme l'origine de tout Mal, l'ennemi de Dieu et donc des Hommes. Les moyens donnés aux hommes

dans cette lutte sans fin, sont totalement différents selon la religion à laquelle chacun appartient.

Si la presque totalité des objets exposés est à connotation catholique, cela vient de trois faits précis :

1. Les catholiques sont majoritaires en Alsace.
2. L'Église catholique s'est dotée de tout un arsenal de rites (les sacrements) et d'objets (les sacramentaux), qui n'existent pas au sein des deux autres religions.
3. Les rites et objets de protection existent pour le judaïsme, mais sont très difficiles à trouver et possèdent une sacralité que nous ne maîtrisons pas.

LES RITES ET OBJETS DE PROTECTION RELIGIEUX

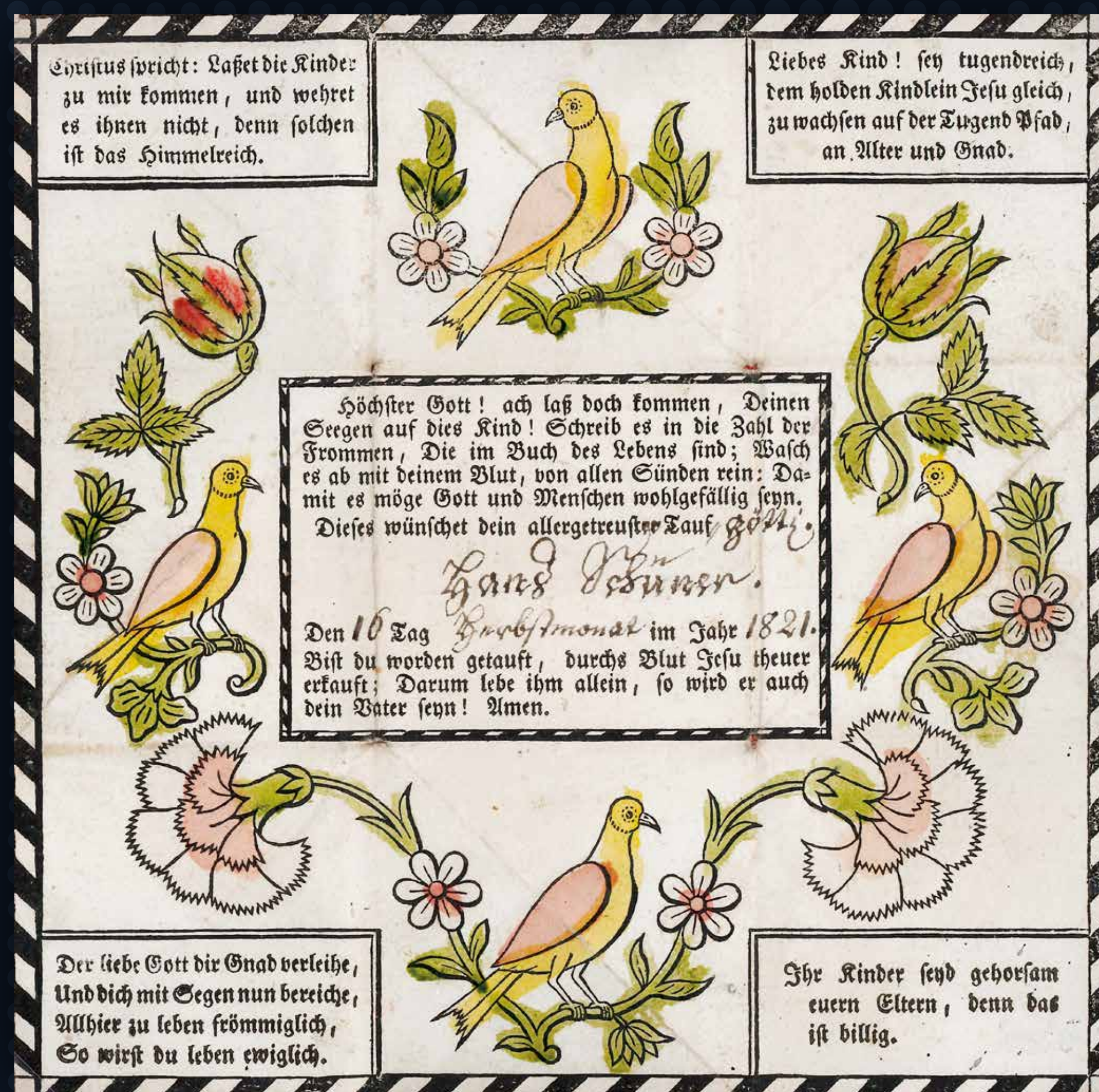
Les sacrements

Après plus de quinze siècles de présence chrétienne, la dernière génération qui a grandi avec la célébration des sacrements, est en train de s'éteindre. Bientôt les cloches ne sonneront plus que le glas pour les enterrements. Les sacrements sont des rites destinés à renforcer la communauté catholique face aux autres religions, au paganisme et au Diable. Ils sont au nombre de sept, et dits majeurs, car institués par Jésus lui-même. Trois sont des sacrements d'initiation : le baptême, l'eucharistie et la confirmation. Deux sont des sacrements de guérison : la confession et l'onction des malades. Deux sont des sacrements d'engagement : le mariage et l'ordination. Le plus important de ces sept sacrements est le baptême, qui conditionne les six autres. Chaque naissance est gage d'avenir pour l'humanité et chaque baptême est garant du maintien de la communauté chrétienne.

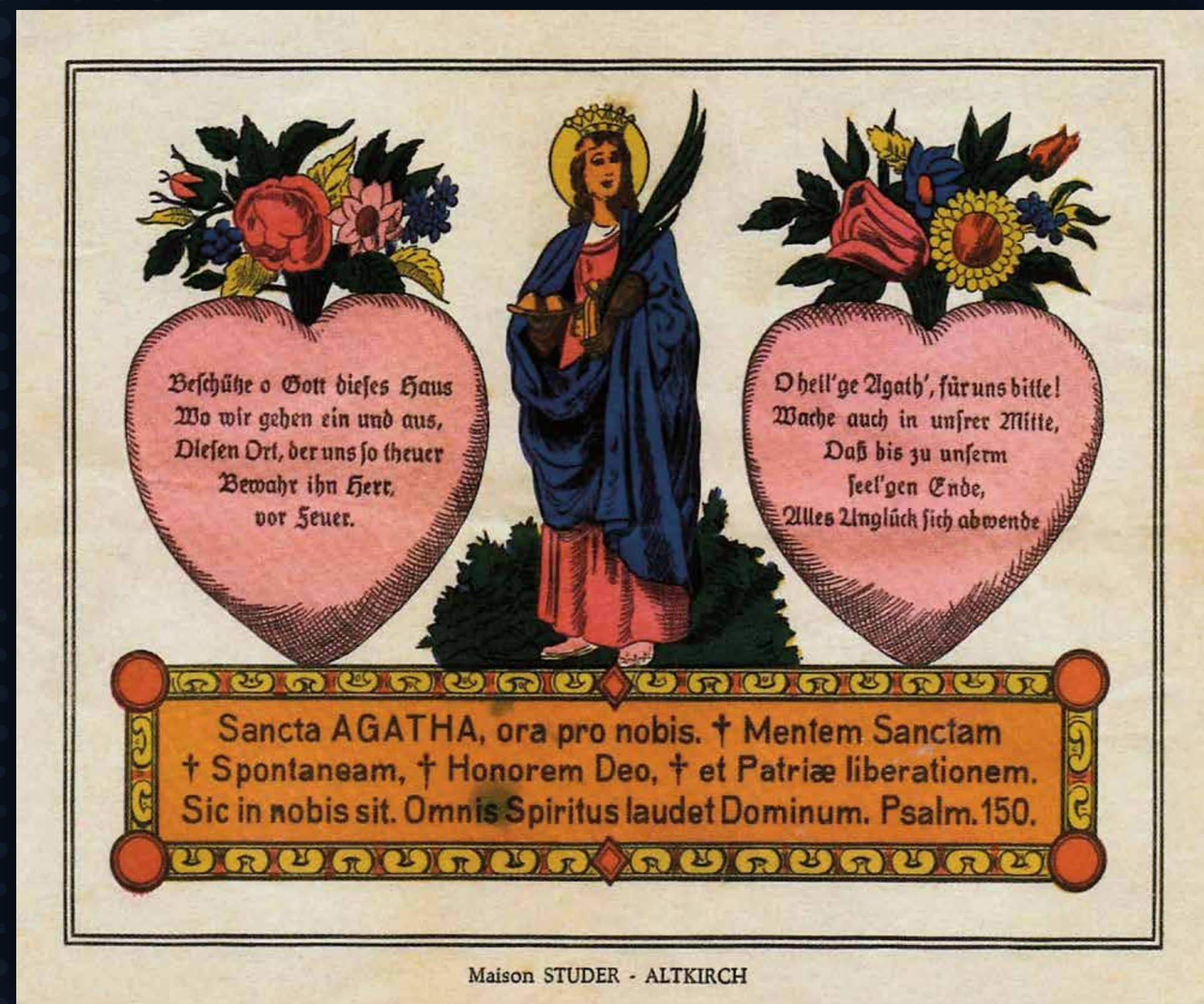
Bien que l'importance des sacrements ait considérablement diminué, ils existent toujours, c'est pourquoi ne sont présentés que quelques échantillons de ces rites :

- ♦ Lettre de baptême (Goettelbrief)
- ♦ Attestations de confession
- ♦ Tableau souvenir de mariage
- ♦ Souvenirs d'ordination

Autant de rites et de souvenirs que les jeunes générations ne connaissent déjà plus.



Lettre de baptême du 16 septembre 1821



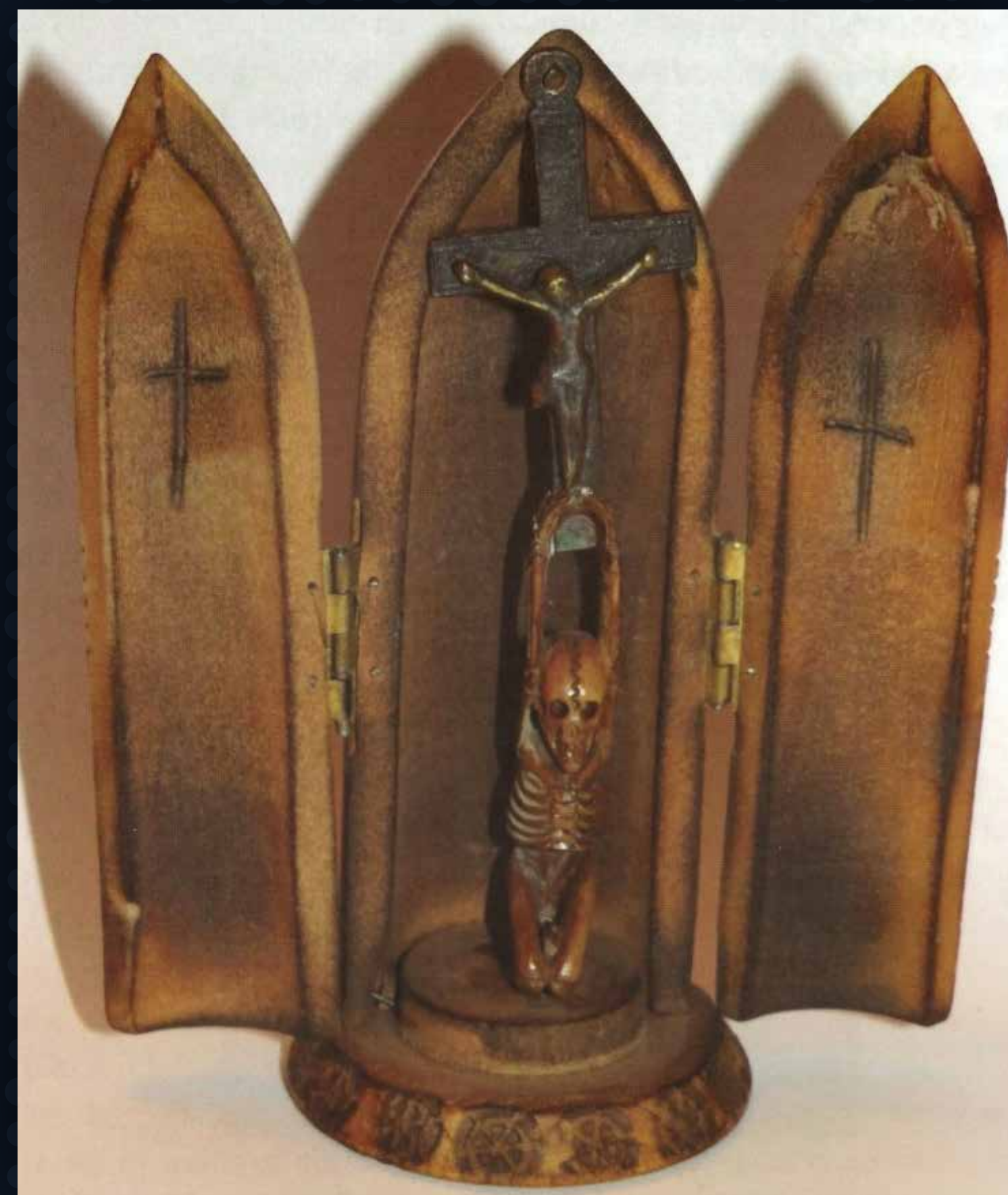
Billet de Sainte Agathe du 20^e siècle protégeant la maison contre l'incendie La bénédiction des billets de Sainte Agathe, tous les 5 février, s'accompagne souvent de celles de petits pains qui représentent les seins coupés lors du martyre de la sainte. Cette tradition se perpétue encore dans les paroisses placées sous sa protection : Gundolsheim, Niederentzen, etc.



Image de pèlerinage, appelée Spickelbild, de la Vierge d'Eisiedeln Gravure du 18^e siècle.



Ensemble de 5 Schluckbildchen différents Les Schluckbildchen ou les Esszetel (billets à avaler ou à manger) sont des minuscules gravures représentant la Vierge d'un pèlerinage, l'image d'un Saint, ou quelques mots tirés de la Bible. Les pèlerins, à leur retour, les incorporaient dans la pâte du pain, dans le fourrage du bétail ou les faisaient tremper dans un liquide, avant de les avaler. Cet usage est connu dans de nombreuses religions. Chez les musulmans, on copiait des versets du Coran sur des billets avec de l'encre à base d'eau de rose, mélangée à du safran.



Petit autel portatif de voyage (18^e siècle) – Les deux croix à l'intérieur des portillons représentent celles des deux larrons crucifiés en même temps que Jésus, qui a dit au bon larron : « ce soir même, tu seras avec moi au Paradis ». Aux 18^e et 19^e siècles, il était courant, lors d'un voyage, que les gens emportent avec eux un petit autel portatif. Le soir venu, à l'auberge, il était ouvert et posé sur la table de nuit pour faciliter la prière. Ces autels avaient la plupart du temps la statuette de la Vierge comme motif.

Billets des Rois Mages – Ils sont toujours bénis le 6 janvier, jour de l'Épiphanie. Le texte de ces billets varie en fonction des époques. Ils peuvent aussi bien protéger contre les dangers liés aux voyages que contre la maladie et les intempéries. Dans le 1^{er} cas, ils sont fixés dans les malles, dans l'autre à l'intérieur des maisons ou des étables.



Billet de la fin du 18^e siècle



Billet du milieu du 19^e siècle



Billet du début du 19^e siècle